

# Sultanat d'Oman : la mer, l'encens et les pierres

Autor(en): **Hug, Charlotte**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **25 (1995)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828919>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# Sultanat d'Oman: la mer, l'encens et les pierres



Dans le souk, la vie s'égrene lentement

*Surtout ne dites pas à un Omanais que son pays est un État du Golfe! Il risque fort de le prendre pour une insulte. D'abord, parce que cette appellation, du point de vue géographique, ne s'y applique que fort modestement. Ensuite, parce que les exportations pétrolières n'atteignent que 39 millions de tonnes par an, tout juste un dixième de la production de l'Arabie Saoudite... Le sultanat d'Oman fonde son identité non sur des gisements souterrains, mais bien plus sur des traditions de commerce et de navigation plongeant leurs racines dans l'Antiquité.*

**A**vant de s'envoler pour l'Oman, il vaut bien mieux se rappeler le récit des Mille et Une Nuits et, surtout, l'histoire de Sinbad le Marin. Comme toutes les légendes, celle-ci a un arrière-fond historique. L'antique capitale de Sohar revendique en tout cas l'honneur d'être la patrie de Sinbad. Elle a été,

et ceci pendant longtemps, le port de mer le plus grand et le plus important du monde islamique, «porte de la Chine et riche entrepôt de l'Orient.» Au IX<sup>e</sup> siècle déjà, de nombreux marins omanais jetaient les fondements de la navigation moderne et scientifique, tissant autour du Golfe Persique et le long des

côtes de l'Océan Indien un réseau commercial de la plus haute importance...

En 1507, les Portugais, en habiles navigateurs qu'ils étaient, conquéraient les ports omanais où ils demeurèrent cent cinquante ans. Les Omanais rejetèrent les Portugais à la mer, ancrant ainsi la suprématie maritime de leur pays dans le monde. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, Saïd Ibn Sultan, descendant de la dynastie ayant chassé les Portugais, était l'Éminence grise de la côte de l'Afrique orientale où transitaient tous les trafics: esclaves, dattes, girofle et le plus précieux de tous les biens d'alors: l'encens... C'est l'époque où le pays se hérissa de tours et de forts et où Saïd règne aussi sur Zanzibar, cette île mythique située devant les côtes du Kenya et dont le nom est aujourd'hui encore synonyme d'aventures et de paradis.

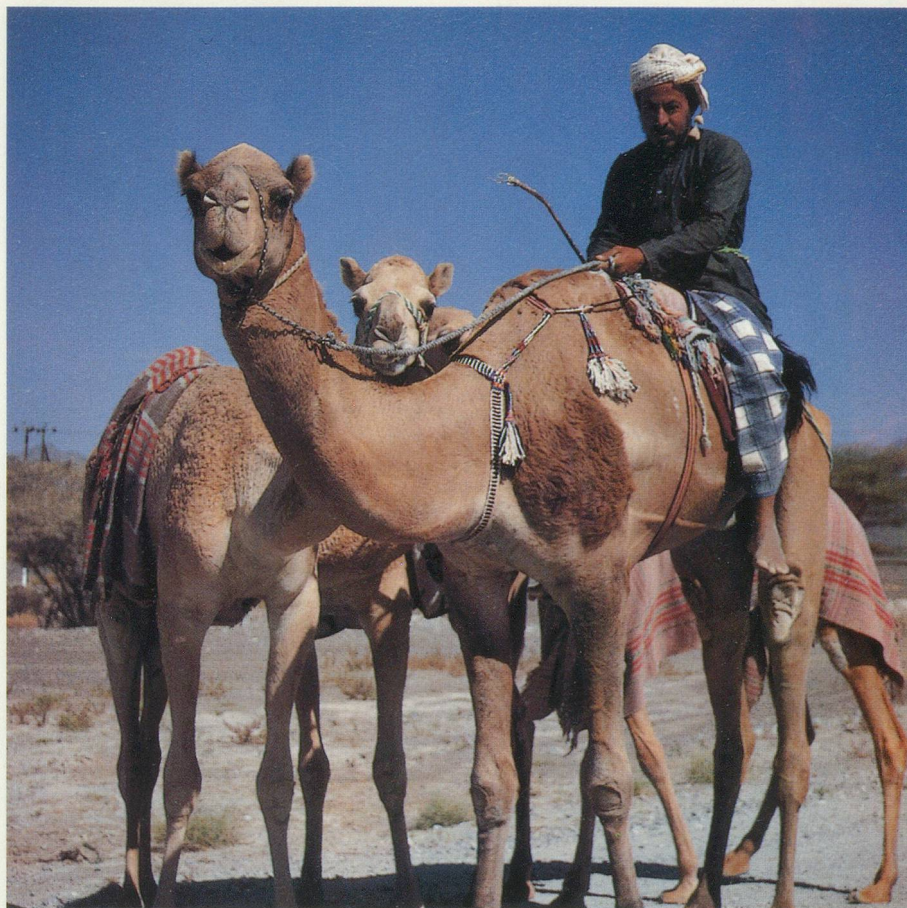


## En plein essor

Après la mort de ce sultan exceptionnel, le pays – interdit aux étrangers – s'enfonça lentement mais sûrement dans l'isolation et le passé. Il fallut attendre 1970 pour que les journaux mentionnent de nouveau le nom du sultanat d'Oman. C'était à la suite du coup d'État du fils du Sultan, éduqué en Grande-Bretagne, qui destitua son père, lequel était convaincu qu'il fallait rejeter tous les apports occidentaux: médecine, enseignement, technologies modernes.

Depuis, le pays s'est lancé dans une aventure qui l'a amené, en deux décennies, en plein XX<sup>e</sup> siècle florissant. Au moment où le jeune Sultan Qabous prenait le pouvoir, le pays ne connaissait pas même sa superficie et le nombre de ses habitants. Moins de dix kilomètres de route existaient. Le transport des marchandises s'effectuait le long des côtes de l'océan, à bord de barques (appelées boutres). Le reste de l'infrastructure consistait en un office postal, une infirmerie et trois écoles de garçons.

Un quart de siècle plus tard, le Sultanat est en plein essor, sans rechercher cependant le modernisme à



*Le chamelier, nomade privilégié de la saga du désert*

tout prix. L'objectif visé par le gouvernement consiste avant tout à harmoniser un mode de vie ancestral avec les exigences et le niveau d'une économie moderne et concurrentielle, en évitant surtout les erreurs faites en Occident dans le cadre de l'industrialisation.

Grâce au pétrole, qui est «le sang du pays», selon une expression omanaise, l'Oman put se doter des équipements de base et des grandes infrastructures qui lui faisaient défaut. Conscient du fait que les activités pétrolières ne sauraient suffire à assurer encore longtemps le revenu de la population, le gouvernement encourage l'industrialisation du gaz naturel et la mise en évidence des gisements de cuivre, de manganèse et de chrome. Il a par ailleurs créé une Banque de l'agriculture et des pêcheries afin de soutenir ces activités capitales pour le pays par une assistance technique et des prêts.

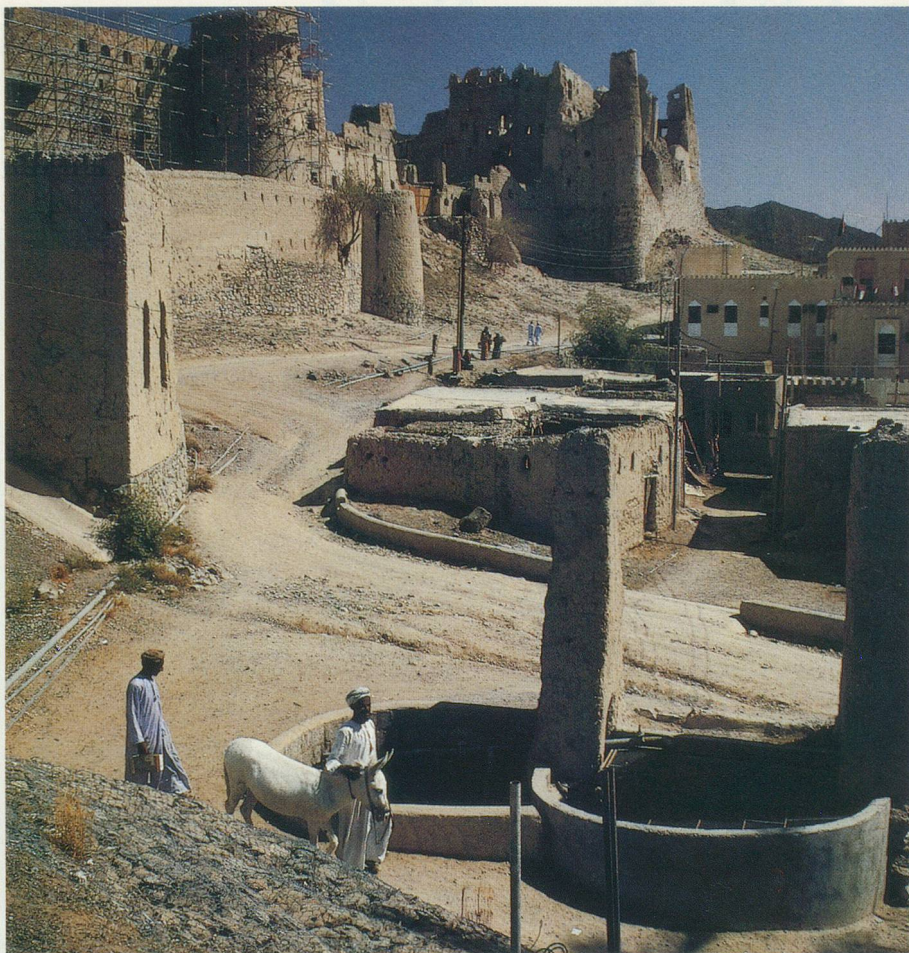
## Rudes conditions

Sur une superficie de 300 000 kilomètres carrés, seulement 40 000 hectares sont des terres cultivées. C'est dire l'étendue des zones désertiques. En l'absence de recensement, on estime l'effectif de la population autour de deux millions à 2 200 000 habitants. Nomade à environ 20%, la population se divise en



*Chaque vendredi, le bétail est vendu aux enchères à Nizwa*





Des forts historiques dans un décor biblique

quatre grands groupes: les sédentaires des oasis, agriculteurs et artisans; les semi-nomades, éleveurs de montagne et les nomades du désert, les bédouins.

L'Oman offre ainsi au voyageur curieux des paysages divers, variés, lourds d'aventures et d'histoire, à travers lesquels une population qui n'entend pas être traitée en assistée vit en permanence avec le passé, confrontée au-delà du littoral, aux rudes conditions de la montagne ou du désert.

Vos pieds ne fouleront donc aucun papier gras, sacs de plastique ou bouteilles et boîtes de conserves en tous genres.... Votre chauffeur de taxi n'hésitera pas à s'arrêter pour nettoyer sa voiture en vous donnant, de surcroît, quelques leçons de protection pratique de l'environnement. Par ailleurs, si vous lui donnez le sentiment d'être sérieusement intéressé par l'affirmation des différences culturelles ou, plus simple-

## Parfums et religions

\* L'encens continue à être récolté comme il y a des milliers d'années: l'écorce de l'arbre à encens, qui pousse à l'état sauvage dans ce pays, ainsi que dans certaines régions de Somalie et du Yémen, est tailladée et grattée jusqu'à ce que le suc s'écoule et puisse être détaché. On laisse alors pendant plusieurs années l'arbre ainsi «saigné» pour qu'il puisse se régénérer.

\* Dans l'Antiquité, l'encens comptait parmi les matières premières les plus chères du monde. Aussi précieux que l'or, il contribua grandement à la richesse de l'Arabie d'alors. A en croire Hérodote, on utilisait par exemple durant les siècles précédant la naissance du Christ plus de deux tonnes d'encens par an dans les temples babyloniens. Rappelons que les Rois Mages ap-

portèrent à l'Enfant Jésus de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

\* Contrairement à l'Occident où l'encens ne remplit qu'une fonction liturgique, les Omanais ne l'utilisent pas dans des buts de culte. On en parfume les habitations et les vêtements, que l'on suspend au-dessus des brûleurs de forme conique. Une coutume bien plus agréable que nos déodorants... D'ailleurs les femmes omanaises continuent à mélanger elles-mêmes leurs parfums, selon leur goût individuel, bien plus subtil que les parfums occidentaux que l'on peut cependant acheter là-bas. Mais que valent-ils à côté d'une promenade au crépuscule dans un jardin embaumé de jasmin?

\* De religion musulmane, les Omanais se reconnaissent de l'iba-

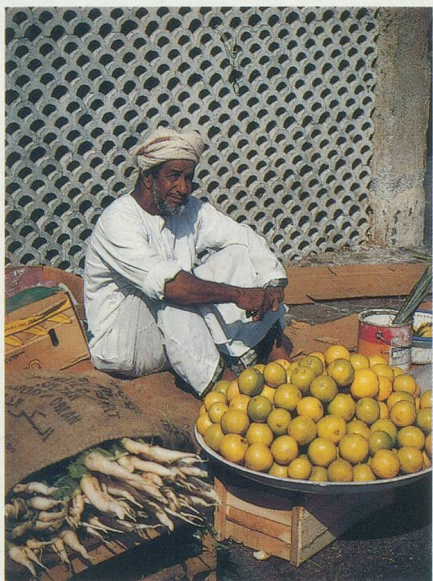
disme, un enseignement qui résulte des réflexions d'un savant islamique ayant vécu vers la fin du VII<sup>e</sup> siècle. Abdullah Ibn Ibadh était en effet d'avis que la société musulmane devait revenir aux valeurs fondamentales de l'époque de Mahomet, fondées sur la tolérance et la tempérance. Les Ibadites se défendent en particulier de détenir la vérité et de l'imposer aux autres par la violence. Ils acceptent de discuter d'autres opinions ou d'autres modèles d'interprétation, mais refusent de faire couler le sang.

Selon eux, l'Islam ne peut conserver sa force originelle et son actualité qu'en acceptant de revoir les inter-pénétrations culturelles et historiques en évolution... Cet état d'esprit est particulièrement sensible dans la vie quotidienne et religieuse du pays.



# Amsterdam-Bâle

*Croisière sur le Rhin  
Du 17 au 23 avril 1995*



*Un marchand ambulant, entre les fruits, les légumes et les poissons*

ment, par un coucher de soleil sur des dunes de sable haute de 70 mètres, il n'hésitera pas à vous amener chez ses amis bédouins pour y prendre un thé, y caresser de jeunes cabris, y feuilleter les cahiers de classe des jeunes enfants qui vous offriront en souriant quelques dates écrasées. Les meilleures que vous ne mangerez jamais.

*Texte et photos : Charlotte Hug*

## Fiche pratique

Les agences de voyages **Hotelplan** et **Kuoni** organisent régulièrement des voyages à destination d'Oman. Un séjour d'une semaine, voyage en avion de ligne, coûte entre **3000** et **3600** francs selon l'hôtel. Le pays ne connaît pas le tourisme de masse et laisse entrer au maximum 5000 visiteurs par an. De très belles excursions peuvent être organisées sur place. A cause de la chaleur, il convient d'éviter de s'y rendre pendant les mois de juin, juillet, août et septembre.

*Cette croisière fluviale, proposée dans notre numéro de mars, s'effectuera à bord du luxueux MC Princesse Sissi. Parti d'Amsterdam, il rejoindra Strasbourg en faisant escale dans les villes les plus intéressantes.*

**L**e 18 avril, les participants auront l'occasion de visiter Amsterdam. La merveille du Nord est à découvrir à pied, en bateau-mouche et en tramway. Pour le flâneur, la ville est un enchantement, le long des canaux et dans les rues animées et colorées. Les musées sont répu-

tés, du somptueux Rijksmuseum à la maison d'Anne Frank.

Le programme détaillé peut être obtenu auprès de **Wagonlit Travel, Gare CFF, 1001 Lausanne. Tél. 021/320 72 08.** Son prix a été soigneusement étudié: **Fr. 1475.-** par personne sur le pont principal (supplément de Fr. 150.- pour le pont supérieur). Le prix comprend le voyage depuis la Suisse romande en car jusqu'à Bâle et en train 1<sup>ère</sup> classe jusqu'à Amsterdam, la pension complète et les animations (supplément pour assurances obligatoires et excursions facultatives).

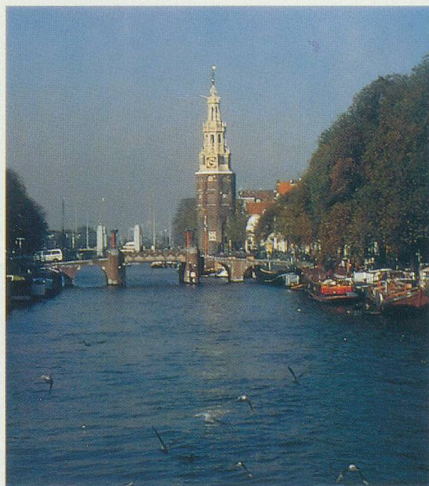
## Croisière «Remise en forme»

*du 1<sup>er</sup> au 7 juin*

Sur le Rhin et la Moselle, à bord du MS Liberté, aménagé pour les croisières-santé. Ce bateau possède 75 cabines doubles avec douche/WC privés, radio, salon, salle à manger, pont soleil, radio-téléphone, sauna, bains bouillonnants, solarium, massages enveloppants aux algues, etc.

Départ de Strasbourg. Escales passionnantes. Pension complète. **Prix: Fr. 1495.-** par personne.

**Renseignements: Wagonlit Travel, Gare CFF, 1001 Lausanne. Tél. 021/320 72 08.**



## Bulletin d'inscription

Je m'inscris/Nous nous inscrivons à la croisière du 17 au 23 avril 1995:

Nom ..... NP localité.....

Prénom ..... rue .....

Nom ..... Tél. ....

Prénom ..... Signature .....

**Bulletin à remplir, signer et envoyer à Wagonlit Travel, Gare CFF, 1001 Lausanne. Tél. 021/320 72 08.**